

Danvers, F. (2012) *S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail ? – Tome 2 de la 501^e à la 600^e Considération*. Villeneuve d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion

Edwidge Desjardins

Volume 39, Number 2, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1025239ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1025239ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Desjardins, E. (2013). Review of [Danvers, F. (2012) *S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail ? – Tome 2 de la 501^e à la 600^e Considération*. Villeneuve d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(2), 417–418. <https://doi.org/10.7202/1025239ar>

Danvers, F. (2012) *S'orienter dans la vie: la sérendipité au travail? – Tome 2 de la 501^e à la 600^e Considération*. Villeneuve d'Ascq, France: Presses universitaires du Septentrion.

Ce dictionnaire propose 100 entrées, présentées sous forme de questions. L'orientation y est abordée sous des angles originaux qui vont au-delà de la dualisation conventionnelle : *individu-environnement*. Après avoir étudié la question sous des aspects politiques, religieux, spirituels, on passe à des considérations pratico-pratiques pour dresser un portrait multiple de l'orientation qui ne cesse de nous étonner, voire de nous séduire.

Les dictionnaires sont des guides de voyage extraordinaires : ils nous ouvrent des frontières, nous amènent en terre inconnue, nous surprennent, nous transportent de découvertes en découvertes. Ce plaisir découle sans doute de la sérendipité : « Attitude complémentaire de la rigueur scientifique, la sérendipité désigne une forme de réceptivité à l'inattendu, à l'insolite, à l'accidentel, et qui, in fine, se révèle au point de départ d'une intuition nouvelle ou d'une découverte empirique. » (p. 958) Voilà où Danvers, le *sérendipitiste*, nous convie, dans une démarche empreinte de découvertes inattendues. Personnellement, j'ai bien aimé l'exercice de trouver le lien entre le titre *S'orienter dans la vie: la sérendipité au travail?* et l'ouvrage. L'auteur aurait pu, dans l'introduction, nous mettre sur la piste ; mais non, il a préféré s'en remettre à notre goût du jeu et de la découverte.

Les questions abordent la pluridisciplinarité de l'orientation où les propos ne sont pas que réflexifs, ils transportent des enjeux qui incitent à passer à l'action : « Peut-on s'orienter à travers la pluralité ? » (p. 923) Certaines questions portent leurs réponses, « Faut-il se satisfaire de l'idée simpliste de la résistance au changement ? » (p. 733) ; d'autres s'aventurent dans la futurologie : « Peut-on déprogrammer son destin ? » (p. 818) et certaines s'embarquent dans des débats sans fin « Peut-on modéliser le devenir créateur ? » (p. 769). À chaque entrée, le traitement qu'en fait l'auteur amène chez le lecteur une réflexion, suscite immédiatement le goût de poursuivre la discussion, et ce, même si la démonstration étayée de riches arguments nous plaît, l'auteur connaît la façon d'harpanner son lecteur afin qu'il souhaite s'aventurer vers une autre découverte, vers une autre question. Qui a dit qu'un dictionnaire n'était pas un *page turner* ?

Les questions sont souvent plus importantes que les réponses, nous rappelle l'auteur en introduction, et les réponses, quant à elles, font l'objet non d'une définition cloisonnante, mais bien l'objet d'une quête d'émancipation. On est loin du recueil de mots et de définitions. Les questions sur les multiples facettes de l'orientation portent plus souvent sur le *comment* que sur le *pourquoi*. Quant aux réponses, elles s'appuient sur le passé pour mieux plonger dans le présent et ouvrir les horizons du futur. Nous sommes en présence d'un guide à la réflexion et d'un initiateur d'action où étudiants, professeurs praticiens et politiciens curieux

trouveront les ramifications conceptuelles de l'orientation, tout en y rencontrant le plaisir au fil des pages.

EDWIDGE DESJARDINS
Université du Québec à Montréal

Doudin, P. A. ; Curchod-Ruedi, D. ; Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des enseignants et des enseignantes*. Québec. Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage propose une vision différente des interventions de santé en contexte scolaire. Cette fois, il s'agit des problématiques de santé du point de vue de l'enseignant et des influences possibles sur les élèves, ou sur le reste du personnel scolaire. Avec le développement des « écoles promotrices de santé » à travers le monde, les interventions et la recherche se concentrent beaucoup sur la santé des élèves. La santé des enseignants est une thématique de recherche plus rare, mais grâce à ce livre, la santé à l'école est abordée avec une vision plus systémique et non centrée sur l'élève.

Cette publication se divise en quatre parties et vise à nous faire découvrir plusieurs notions théoriques. Elle permet de mieux cerner les notions de *compétence émotionnelle*, de *capital émotionnel*, d'*équilibre émotionnel*, d'*investissement subjectif* dans la profession enseignante, de *bien-être* et de *résilience*. Le burn-out ou épuisement professionnel des enseignants est la problématique de santé principale qui ressort de l'ouvrage. Ce dernier présente des recherches empiriques pour documenter les effets et les interventions en lien avec cette problématique.

La première partie permet de décrire le contexte des situations de burn-out chez les enseignants et délimite théoriquement ce concept dans le cadre de la profession enseignante. La deuxième partie s'intéresse plus particulièrement aux émotions et à la gestion des émotions chez les enseignants. Les troisième et quatrième parties du livre s'attardent à replacer l'importance de la santé psychosociale des enseignants, dans les logiques d'intervention de santé en milieu scolaire.

La première force de ce livre est de présenter une vision holistique des problématiques de burn-out chez les enseignants et des relations avec la gestion des émotions. Sa deuxième force est de fournir un éclairage multidisciplinaire et international sur ces phénomènes. En effet, ce pan de recherche se développe ailleurs qu'au Québec, et il est instructif de découvrir les réflexions et actions entreprises dans d'autres pays. Le troisième point fort est de proposer des cadres de réflexion sous les angles de la santé et de l'éducation. Les auteurs apportent des réflexions sur la prévention des facteurs de risques et sur la promotion des facteurs de protection du burn-out des enseignants. Ils explorent la nécessité du soutien social à l'enseignant. L'investissement des enseignants, leur conception de l'enseignement, les écarts entre leurs représentations idéales et la réalité du métier sont autant des facteurs de risques que des facteurs de protection pour la santé des enseignants.